



Championnat de France de tonte de moutons, Domaine du Merle, avril 2016

EDITORIAL

UN PRINTEMPS PARTICULIÈREMENT ACTIF AU MERLE

Preuve du dynamisme du Domaine, de la Maison de la transhumance et de leurs nombreux partenaires, ce printemps est particulièrement nourrie en activités et rencontres au Merle.

Le Championnat de France de tonte de moutons, organisé par l'Association pour la tonte et la laine mérinos d'Arles, qui s'est déroulé sur 3 jours à la mi-avril, auquel était associé un village de la laine avec une quinzaine d'exposants, confirme l'ambition de faire du Merle un lieu d'échanges autour de la production et de la valorisation de la laine. Un concours de chiens de troupeaux était également proposé.

L'Assemblée Générale de la Maison Régionale de l'Élevage, qui s'est tenue pour la première fois sur le domaine, marque la volonté des filières d'élevage de valoriser les sites d'expérimentation régionaux au service des éleveurs. Elle sera ainsi organisée en alternance entre le Domaine, le lycée agricole de Digne Carmejane et celui des Hautes-Alpes (Gap).

La pose symbolique, début mai, de la première pierre du Centre euro-méditerranéen de ressources sur la transhumance, dont les travaux devraient être finalisés d'ici à un an, confirme la vocation nationale du Merle en tant que haut lieu français de mémoire et de culture vivante de la grande transhumance ovine. Elle affirme également sa place au sein du réseau des structures agissant

dans ce même domaine, tant en France (notamment la Maison du Berger) que dans les pays du pourtour méditerranéen. Autre évènement de grande envergure : l'organisation début juin, sur le Domaine, du premier *Salon des Agricultures de Provence*, par le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence et la Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône. Y seront présentées l'ensemble des filières agricoles du département. L'élevage pastoral sera à l'honneur, avec l'ensemble des races rustiques du territoire, mais également à travers la parution en avant-première de l'ouvrage *Pasteurs, paysages – pastoralisme en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, coédité par Actes Sud et la Maison de la transhumance. L'autre pilier du Domaine, la gestion de l'eau et la production de foin, sera également mis en avant, avec des circuits de découverte organisés pour les professionnels et le grand public sur les 3 jours.

Ce printemps très actif confirme ainsi la vocation du Merle en tant que haut-lieu de l'élevage pastoral et transhumant, de la gestion de l'eau et de la production de foin, qui sont les deux conditions du legs du Domaine à Montpellier SupAgro, mais plus globalement autour de l'agriculture méditerranéenne.

René Tramier,
Pdt de la Maison de la transhumance



Nouvelle muséographie de l'Ecomusée de la Crau
(photo CEN PACA)

■ REDECOUVRIR LA PLAINE DE LA CRAU

L'Ecomusée de la Crau, situé à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône), a ré-ouvert ses portes en octobre 2014, après d'importants travaux d'agrandissement et de rénovation.

Géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur et propriété de la mairie de Saint-Martin-de-Crau, l'Ecomusée dévoile, dans une nouvelle scénographie, les secrets d'un territoire peu connu et unique en France : la plaine de la Crau. Construite de façon ludique et pédagogique, la nouvelle exposition permanente permet de comprendre l'interaction entre l'homme et la nature sur cette plaine pâturée par les moutons depuis des millénaires. Dans une scénographie à la fois moderne et élégante, l'exposition aborde les grands enjeux de territoire en Crau : la gestion de la ressource en eau, dont dépendent 270 000 habitants, la production du Foin de Crau AOP, et bien sûr un espace dédié à l'élevage ovin transhumant, pour lequel la Maison de la transhumance a contribué, notamment autour de la réalisation d'une borne « Paroles de bergers ». On y découvre aussi la richesse du patrimoine naturel, les milieux rares et les espèces protégées qui font la spécificité de ce territoire unique au monde, ainsi que les défis relevés par les gestionnaires pour les conserver. Souvent considérée comme une grande steppe stérile, la plaine de la Crau, menacée par divers projets d'aménagements, a bien failli disparaître. Les caractéristiques exceptionnelles de ce vaste espace naturel ont conduit le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur à s'y intéresser dès les années 1970 et à œuvrer pour sa préservation via divers outils de protection. Le CEN PACA et la mairie de Saint-Martin-de-Crau ont ainsi ouvert, en 1987, l'Ecomusée, afin de faire connaître et valoriser le patrimoine naturel et humain de la Crau. Après des années de concertation, la Réserve naturelle nationale des Coussouls de Crau est créée en 2001 par décret ministériel. Elle est cogérée depuis 2004 par le CEN PACA et la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, garantissant ainsi la protection à long terme de 7 500 ha de coussouls. Un sentier d'interprétation, « La draille des Coussouls », situé au cœur de la Réserve, permet de découvrir les aspects environnementaux et pastoraux de cette plaine qui reste aujourd'hui le principal terroir de l'élevage ovin transhumant de Basse Provence.



Pierre Delaye, vallée des Duyes,
Alpes de Haute-Provence, mai 2013 (photo L. Roux)

■ ELEVAGE PASTORAL, ESPACES PROTÉGÉS ET PAYSAGES

Tel est le titre encore provisoire du colloque en préparation à la Maison de la transhumance, en étroite relation avec deux de ses principaux partenaires,

le Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes Méditerranée (CERPAM), et l'Agence régionale pour l'environnement et l'écodéveloppement (ARPE PACA). Notamment destiné aux professionnels de l'élevage pastoral et aux gestionnaires d'espaces naturels protégés, ce colloque d'une journée se tiendra au siège du Crédit Agricole Alpes Provence, à Aix-en-Provence, le 8 décembre prochain.

La réflexion proposée prend appui sur l'ouvrage à paraître en juin 2016 : *Pasteurs, paysages – pastoralisme en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, coédité par Actes Sud et la Maison de la transhumance. Une cinquantaine de situations y offrent une vision aussi complète que possible des formes de pastoralisme rencontrées dans les six départements de la Région. Et s'il est un cas de figure très fréquent, c'est bien celui du pâturage en espaces naturels protégés. La Camargue, la Crau, les Alpilles, les Maures, le Luberon, le Ventoux, le Haut-Verdon, l'Ubaye, la Vallée des Merveilles, le Mercantour, le Queyras, les Ecrins... il n'est quasiment pas d'espaces réputés pour la qualité de leurs milieux naturels comme des paysages qui en font l'attrait, qui n'aient été façonnés par le pastoralisme et continuent de l'être aujourd'hui. Comment l'envisagent les gestionnaires de ces espaces ? Et surtout, comment le vivent les éleveurs et les bergers qui les font pâturer ? N'est-il pas temps d'évaluer les objectifs des uns et des autres, d'en confronter les attentes, d'en vérifier le profit mutuel et d'en améliorer les conditions ? Tel est précisément l'objectif du colloque : confronter les points de vue des deux parties pour réunir les conditions d'un partenariat équitable, profitable et durable.



Foire de la race sambucana,
Vinadio, vallée de la Stura, octobre 2011

■ L'ÉLEVAGE OVIN DE LA VALLÉE DE LA STURA

L'élevage des ovins de race sambucana, qui s'est particulièrement développé au cours des dernières trente années dans la vallée de la Stura, est l'un des rares exemples où cette activité maintient encore une forte vitalité dans les montagnes du Piémont.

Les conditions difficiles du milieu, les faibles disponibilités alimentaires orientent vers la valorisation de races rustiques, ainsi que des systèmes d'élevage produisant à la fois de la viande, du lait et de la laine. Ces productions de qualité ont permis à un certain nombre d'éleveurs (dont une partie est âgée de moins de quarante ans) de continuer leur activité sur le territoire. Pour les plus jeunes, en particulier, il s'agit d'un véritable choix de vie, une alternative à l'émigration ou au déplacement quotidien vers la plaine. Dans d'autres cas, l'élevage est compatible avec des activités à temps partiel, même en dehors de la vallée ; dans ce cas, la présence féminine y est plus affirmée. La technique d'élevage prévoit la stabulation hivernale, avec une alimentation basée sur des fourrages de production locale. A partir de la deuxième moitié de juin jusqu'au fin octobre, en fonction de l'évolution du climat, les troupeaux

montent à l'alpage, où ils valorisent ainsi les vastes pâturages. Ils peuvent y être regroupés dans le cas de troupeaux de petite dimension. L'élevage contribue activement au maintien, dans la vallée, d'un tissu social indispensable, à la conservation d'un paysage attrayant, ainsi qu'à la disponibilité de produits de qualité. Ces aspects stimulent le développement d'autres secteurs économiques, tels que l'artisanat, le commerce et le tourisme. L'itinéraire de randonnée (GR69) La Routo, qui sera inauguré au printemps 2018, reliera l'Ecomuseo della Pastorizia, installé dans le village de Pontebardo depuis l'année 2000, à la Maison de la transhumance, dans la plaine de la Crau. Il permettra ainsi de valoriser, bien au-delà de la vallée, les dimensions économiques, environnementales et patrimoniales de l'élevage de race sambucana.



Affiche du premier Salon des Agricultures de Provence



■ LE PREMIER SALON DES AGRICULTURES DE PROVENCE AU MERLE

Le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille-Provence et la Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône organisent le premier Salon des Agricultures de Provence les 3, 4 et 5 juin 2016. Présenté sur le site du Domaine du Merle, au cœur du premier département français producteur de fruits et légumes, pays d'élevage et de transhumance, le Salon des Agricultures de Provence est conçu comme une grande fête ouverte à tous et s'attache à la promotion des terroirs et des professionnels qui les font vivre. Cet événement d'envergure s'adresse à différents publics – les habitants de la région, les scolaires et les professionnels – avec, pour chacun d'entre eux, un programme d'actions dédié. Ce salon en plein air s'articule notamment autour d'un village de producteurs, d'une ferme d'un millier d'animaux, d'espaces d'ateliers pédagogiques et ludiques, d'aires de dégustation et de pique-nique. Une dizaine de filières sera représentée : l'élevage, qu'il soit ovin, bovin, caprin, équin ou porcine, ainsi que l'arboriculture, le maraîchage, la viticulture, l'oléiculture, les grandes cultures, l'horticulture, la riziculture, l'apiculture... La première journée du salon sera particulièrement consacrée aux professionnels de l'agriculture, avec des rencontres techniques, notamment autour de la question de la gestion de l'eau, mais également commerciales autour du matériel agricole. La Maison de la transhumance sera bien sûr fortement mobilisée, par l'animation de ses malles pédagogiques, des visites de la Crau sèche, la présentation du futur GR69 La Routo ainsi que des vêtements de randonnée en laine mérinos d'Arles. L'objectif de fréquentation est ambitieux, puisque 20 000 visiteurs sont espérés sur les 3 journées du Salon.

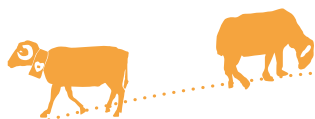


Alexis Belmont, alpage du Col Agnel, Parc naturel régional du Queyras, août 2014

■ COMPOSER AVEC LES MOUTONS

Aussi élégamment édité qu'un ouvrage de littérature, ce petit livre est singulier. D'abord parce qu'il associe les observations et les réflexions d'un chercheur, ingénieur agronome, spécialiste des savoir-faire pastoraux, à celles d'une philosophe des sciences. Mais surtout parce qu'il traite de savoirs réputés indicibles, acquis « par imprégnation dans la famille et surtout "au cul des bêtes", près d'un vieux berger »¹. Les temps ont changé, il est vrai, et les bergers, issus majoritairement de la ville aujourd'hui, ne se comportent plus tout à fait comme leurs prédécesseurs. Ils parlent plus volontiers de ce qui paraissait tellement évident aux anciens que l'idée de l'expliquer ne leur venait pas à l'esprit. Bien qu'ils témoignent des mêmes compétences et éprouvent la même passion pour leur métier, ceux d'aujourd'hui sont beaucoup plus prolixes et c'est tant mieux. Ainsi que Michel Meuret le disait dans un ouvrage précédent, que celui-ci semble prolonger, il y a tout intérêt à connaître et faire reconnaître ce savoir : les paysages, la biodiversité et la transmission, pour résumer outrageusement son argumentation, n'en iront que mieux². Dans ce livre, Michel Meuret et Vinciane Despret révèlent, à partir d'une dizaine de témoignages de bergers et d'éleveurs pastoraux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Rhône-Alpes, la complexité et la porosité des relations d'échange qui s'instaurent entre les brebis et celles et ceux qui les mènent, selon les milieux et le temps. C'est ainsi, par « la culture de l'attention » qu'implique leur métier, et par la communication qu'ils établissent avec leurs brebis, qu'ils leur apprennent autant qu'elles leurs apprennent et « font troupeau » : « 1000 en 1 et 1 en 1000 ». Difficile de rendre compte ici de la profondeur de l'analyse à laquelle se livrent les auteurs et du plaisir évident avec lequel ils vérifient et éclairent les observations de leurs témoins à l'aide de travaux anthropologiques, philosophiques et même littéraires, éminents. Les éleveurs et les bergers vivant des situations semblables auront au moins le sentiment d'avoir été compris et reconnus dans leur savoir. Quant au lecteur déjà sensibilisé à la question pastorale, il se prendra vite au jeu, tant le plaisir des auteurs à révéler combien l'étendue des paramètres avec lesquels joue le berger, est communicatif, et tant le savoir ainsi mis au jour, est riche d'enseignements.

Vinciane Despret, Michel Meuret, *Composer avec les moutons – Lorsque des brebis apprennent à leurs bergers à leur apprendre*. Cardère éditeur, coll. Hors les drailles, 2016, 149 p.



1. Jean Blanc, *Le berger, personnalité, comportement et représentation*, in *L'homme et le mouton*. Ed. Glénat, 1994, p. 132.
2. Michel Meuret (dir.), *Un savoir-faire de bergers*, coll. Educagri / Editions Quæ, 2010.

AGENDA

Samedi 30 avril

Salon-de-Provence

Fête de la transhumance

Stand Maison de la transhumance /

La Routo

www.salondeprovence.fr

Samedi 14 et dimanche 15 mai

Saint-Martin-de-Crau

Fête du printemps

www.ville-saint-martin-de-crau.fr

Samedi 14 et dimanche 15 mai

Fos-sur-Mer

Fête de la Crau

Renseignements :

tourisme@mairie-fos-sur-mer.fr

33^e Fête de la transhumance de Saint-Rémy-de-Provence

Organisée par Li Pastre
de San Roumié

Dimanche 15 mai à 18h30

Cinéma Le Palace

Projection du film *Alexandre, Fils de berger* (entrée gratuite)

www.cinepalace.org

Lundi 16 mai

Défilé du troupeau, concours de peinture, repas sur la Petite Crau

Stand Maison de la transhumance /

La Routo

www.saintremy-de-provence.com

Jeudi 19 Mai à 18h30

Salon-de-Provence

Maison de la Vie Associative

Conférence de Patrick Fabre : *La transhumance, une pratique d'avenir ?*

Association Salon Patrimoine et
chemins

Samedi 21 Mai à 14 h

Salon-de-Provence

au Merle

Visite guidée du Domaine du Merle

<http://salonpatrimoineetchemins.fr>

Vendredi 20 et samedi 21 mai

Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence)

Fête de l'Agneau de Sisteron

Renseignements :

Office de tourisme 04 92 61 12 03

Samedi 28 mai

Vinon-sur-Verdon (Var)

Fête de la Transhumance

Renseignements :

tourisme@vinon-sur-verdon.fr

Du vendredi 3 au dimanche 5 juin

Salon-de-Provence

Domaine du Merle

Salon des Agricultures de Provence

Stand Maison de la Transhumance /

La Routo

www.salon-agricultures-provence.com

Du vendredi 10 au dimanche 12 juin

Castellane (Alpes-de-Haute-Provence)

Fête de la transhumance

www.castellane-verdontourisme.com

Dimanche 19 juin

Riez (Alpes-de-Haute-Provence)

Fête de la transhumance

Renseignements :

tourisme.riez@wanadoo.fr

Du vendredi 19 au dimanche 21 juin

Die (Drôme)

Fête de la transhumance

Stand Maison de la transhumance /

La Routo

Conférence de P. Fabre :

Pasteurs, paysages. Pastoralisme en Provence-Alpes-Côte d'Azur

www.fete-transhumance.com

Samedi 19 juin

Saint-Etienne-de-Tinée (Alpes-
Maritimes)

Fête des Bergers et de la Transhumance

www.saintetiennedetinee.fr

Samedi 2 juillet

Barcelonnette (Alpes-de-Haute-
Provence)

Fête de la transhumance

Stand Maison de la Transhumance /

La Routo



**MAISON
DE LA
TRANSHUMANCE**

Contact : Maison de la transhumance

Domaine du Merle – Route d'Arles
13300 Salon-de-Provence – France

Tél : (33) 04 90 17 06 68

Mail : e.chauvet@transhumance.org

Sites internet :

www.transhumance.org – www.larouto.eu

Directeur de la publication : Patrick Fabre

Directrice de la rédaction : Elodie Chauvet

Ont contribué à la rédaction
de cette lettre d'information :

Elodie Chauvet, Jean-Claude Duclos, Patrick Fabre, Audrey

Hoppenot, Julien Mannino, Stefano Martini, René Tramier

Crédits photos : Patrick Fabre, Lionel Roux, Conservatoire
d'espaces naturels PACA

BULLETIN D'ADHÉSION - MAISON DE LA TRANSHUMANCE

Nom :

Prénom :

Structure :

Qualité ou Fonction :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

Souhaite adhérer à la Maison de la Transhumance : En tant que personne physique (particulier) : 20 €/an

En tant que personne morale (structure) : 50 €/an